

*Les dieux dans la cité : le politique et le sacré.
Religion domestique, religion civique, sacré et vie publique.*



Texte 2 : HORACE, *Odes*, IV, 5, vers 29sq

Le poète Horace, auteur du I^{er} siècle avant J-C, célèbre dans cette ode l'empereur Auguste.

Condit quisque diem collibus in suis
et vitem viduas ducit ad arbores ;
hinc ad vina redit laetus et alteris
te mensis adhibet deum ;
te multa prece, te prosequitur mero
defuso pateris et Laribus tuum
miscet numen, uti Graecia Castoris
et magni memor Herculis.

TRADUCTION :

On passe le jour, chacun dans ses collines, et aux arbres veufs on marie la vigne, puis on rentre boire son vin, joyeux, et au second service on te convie comme dieu, on t'honore de nombreuses prières, on t'honore du vin qui coule dans les patères, et aux Lares ta personne divine est jointe, ainsi que fait la Grèce à la mémoire de Castor et du grand Hercule.

CONSTRUCTIONS :

1. quisque / condit diem / collibus in suis / et ducit / vitem / ad arbores viduas.
2. hinc / laetus / redit / ad vina / et alteris mensis / adhibet te deum.
3. prosequitur te / multa prece / mero defuso / pateris / et numen tuum / miscet / Laribus / uti / Graecia / memor Herculis magni et Castoris.

VOCABULAIRE :

Quisque : chacun

Diem condere : passer la journée

Duco, is, ere : conduire

Vitis, is, f : vigne

Viduus, a, um : veuf

Hinc : puis

Laetus, a, um : joyeux

Redeo, is, ire : retourner (ad + ACC : vers)

Alter, altera, um : autre (en parlant de deux choses)

Mensa, ae, f : service (à table)

Adhibeo, es, ere : faire venir

Prosequor, eris, i : honorer

Prece : ABL de prex, prière

Merum, i, n : vin pur

Defundo, is, ere : répandre

Patera, ae, f : patère (coupe)

Numen, inis, n : puissance divine

Uti : comme

Memor, oris : se souvenant de + Gén



Temple du divin Auguste à Vienne (France).

SÉNÈQUE, *Apocoloquintose*, 5sq

L'empereur Claude vient de mourir, assassiné par Agrippine. Il arrive devant Jupiter.

On annonce à Jupiter l'arrivée d'un quidam de bonne taille, ayant les cheveux d'un blanc parfait et une sorte d'allure menaçante, car il branle continuellement la tête et traîne le pied droit. On lui a demandé de quelle nation il est ; il a répondu on ne sait quoi en bredouillant et d'une voix inarticulée. On ne comprend pas son jargon qui n'est ni grec, ni romain, ni d'aucune nation connue. Alors Jupiter donna l'ordre à Hercule qui, ayant parcouru toute la terre, était censé connaître tous les peuples, d'aller voir et d'examiner de quelle race il était. Or donc Hercule, au premier aspect, éprouva un trouble réel en homme qui n'aurait pas dompté encore tous les monstres. Il vit cette face d'espèce nouvelle, cette démarche insolite, il ouït cette voix qui n'appartenait à aucun animal terrestre, qui n'était, comme chez les monstres marins, qu'un rauque et sourd grognement, et il pensa que le treizième de ses travaux lui tombait sur les bras. En y regardant mieux, il crut démêler quelque chose d'un homme.

PROLONGEMENT : Statues de Kim Il Sung et Kim Jong Il à Pyongyang (Corée du Nord).

